

Réunion du Comité ICFA.

Ateneo Veneto. Venise 8-12 octobre 1984

Contrôle de l'importation et de l'exportation des œuvres d'art

Lundi 8 octobre

- 9H00-10H00 Sala Consiglio. Réunion de Bureau
- 10H00 Sala Tommaseo. Réunion générale avec approbation des décisions du Bureau
- 11H00 Sala di Lettura. Pause Café
- 11H15 Sala Tommaso. Réunion plénière avec résumé des actions passées et présentes par le Président
- 13H00 Déjeuner au Restaurant « Ai Coristi », S. Fantin 1995
- 14H30 Sala Tommaso. Réunion plénière. Bourse et transmission par Vitali Souslov et Timothy Clifford. Le tout suivi des discussions.
- 20H30 Palazzo Vendramin Calergi, Cannargio 2040. Dîner offert aux participants par la Ville de Venise

Réunion plénière du 8 octobre

- 1 Nouveaux membres
- 2 Approbation de la réunion plénière. Rapports des 26-28 juillet 1983
- 3 Approbation du rapport annuel 1983
- 4 Rapport financier
- 5 Prochaine réunion

Mardi 9 octobre

- 9H00-12H00 Réunion des groupes de travail. Sala Tommaseo : Peinture et art graphique.
Rapporteur : J. Sutherland Boggs
Sala Consiglio : Sculpture. Rapporteur Jean-René Gaborit
- 13H00 Déjeuner au Restaurant « Ai Coristi »

17H45 Palazzo Treves. San Marco 2156. Corte Carozzi. Visite privée du Palais et des collections de la Baronne Elsa Treves de' Bonfili

19H30 Palazzo Corner-Gheltoff-Alverà. San Marco 3366. Dîner offert par l'Architecte Piero Mainardes et Madame.

Mercredi 10 octobre

10H30 Rendez-vous à l'arrêt S. Stae. Visite de l'église S. Stae et de la Galleria Franchetti all Cà d'Oro

14H30 Réunion plénière. Projets pour les nouveaux musées. Intervenants : J. Sutherland Boggs et Alf Boe

18H00 Palazzo Barbaris Curtis. San Marco 2840. Visite privée du Palais et des collections sous la conduite de la Dott.ssa Patricia Curtis

Jeudi 11 octobre

Journée d'excursion avec départ de la Piazzale Roma

Malcontenta : Visite de la Villa Foscari, spécialement ouverte par le Comte Arch. Prof. Antonio Foscari Widmann Rezzonico

Maser : Villa Barbaro

Castelfranco : Déjeuner offert par l'Administration de Trévise. Visite du Dôme (maître-autel avec le tableau de Giorgione)

Trévise : Visite du Musée Municipal et exposition Paris Bordon

Liste des participants

Martyn Anglesa	Ulster Museum, Belfast, Irlande
Irina Antonova	Musée Pouchkine, Moscou, URSS
Menendez Aranha	Museo A. Parreiras, Niteroi, Brésil
Françoise Baligand	Musée de la Chartreuse, Douai, France
Knut Berg	Nasjonalgalleriet, Oslo, Norvège
Alessandro Bettagno	Fondazione Cini, Venise, Italie
Per Bjurström	Nationalmuseum, Stockholm, Suède
Jean Sutherland Boggs	Galerie Nationale, Ottawa, Canada
George Breeze	Art Gallery and Museums, Cheltenham, Angleterre
Alf Boe	Munch museet, Oslo, Norvège
Görel Cavalli-Björkman,	Nationalmuseum, Stockholm, Suède
Tim Clifford	Manchester Art Gallery, Manchester, Angleterre
Jeffery Daniels	Geffrye Museum, Londres, Angleterre
Françoise Debaisieux	Musée des Beaux-Arts, Caen, France
Maria Figueiredo	Museo Calouste Gulbenkian, Lisbonne, Portugal
Laurence Hardy-Marais	Musée de Maubeuge, Maubeuge, France
Dyveke Helsted	Thovaldsen Museum, Copenhague, Danemark
John Holverson	Museum of Art, Portland, USA
Joseph Ishikawa	Mrsge Art Center Gallery, Michigand, USA
Catherine Johnston	Galerie National du Canada, Ottawa, Canada
Silvia Gonzales de Kicherer	Centro Cultural Ciudad de Buenos Aires, Argentine
Jacques Kuhn munch	Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, Valenciennes, France
Fina Parés	Servici de Museus de la Generalidad ? Casa de Cultura, Girona, Espagne
Nina Parris	Museum of Art and Science, Columbia, S. Carolina, USA
Madeleine Rocher-Jauneau	Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon, France
Marja Supinen	Sinebrychoff Art Museum, Helsinki, Finlande
Vitali Souslov	Musée de l'Hermitage, Leningrad, URSS
Marianna Saabye	Museum of Art, Soro, Danemark
Ian McKibbin White	Fine Arts museum of San Francisco, USA
Mitchell Wolfson	Audubon House Museum, Key West, USA

Compte-rendu de la réunion de bureau du Lundi 8 octobre. Ateneo Vento. Venise

Présents : Per Bjurström, Président, Alf Boe, secrétaire, Irina Antonova, Jean Sutherland Boggs, Görel Cavalli-Björkman, Timothy Clifford, Vitali Souslov, Ian McKibbin White

Le Président Per Bjurström ouvre la réunion et exprime la satisfaction du Bureau pour le programme mis au point par nos amis vénitiens. Le Bureau se met d'accord sur le programme de la conférence.

1 – Approbation du Bureau Exécutif des 26 et 28 juillet 1983

Les rapports de ces réunions ont été distribués et approuvés à l'unanimité. Il a été convenu, que pour des raisons pratiques, les futurs comptes-rendus de ces réunions seraient en anglais, avec si possible un bref résumé en français.

2 - Approbation du rapport de l'année 1983

Il a été noté que le nom de Timothy Clifford avait été omis du point 1B, des membres du Comité de direction. Avec cette exception, le rapport est approuvé à l'unanimité.

3 - Bilan financier

Le Trésorier, Hervé Oursel était absent. La lettre qu'il a envoyée a été lue à haute voix par le Président. Il confirme l'octroi de la subvention d'ICOM International de \$ 270, ainsi le Comité ICFA à cette date est crédité d'un montant de \$ 385.98. Le président informe qu'aucune dépense n'a été faite pendant l'année dernière ; les frais postaux ont été payés par la Suède.

4 -Nouveaux membres

Deux listes de candidats ont été présentées par le secrétaire, l'une datée du 22 août 1984, comporte 20 noms, la seconde, « Addition à la liste des membres acceptés de l'ICFA » comporte 9 noms. Une liste de membres acceptés et non acceptés a été élaborée pour être présentée lors de la prochaine séance plénière.

5 - Prochaine réunion

Il a été décidé de tenir une autre réunion vers la fin de la réunion du Comité ICFA à Venise. Irina Antonova fait part des incertitudes se rapportant à la réunion l'ICFA en URSS à l'automne 1985. Il a été décidé que l'on chercherait à se réunir soit à Copenhague, soit à Lisbonne. Il a été demandé au Président de prendre des contacts pendant la réunion de Venise pour mettre au point cette affaire.

Compte-rendu de la réunion plénière du Lundi 8 octobre. Ateneo Veneto. Venise

Présents : Per Bjurström, Président, Alf Boe, Secrétaire, Martyn Anglesa, Irina Antonova, Jean Sutherland Boggs, Görel Cavalli-Björkman, Timothy Clifford, Jeffrey Daniels, Maria Figueiredo, *Dyveke Helsted, John Olverson, Hoseph Ishikawa, *Catherine Johnston, *Silvia G. de Kicherer, Jacques Kuhnunch, Fina Parés, Vitali Souslov, Marja Supinen, Marianne Saabye, Ian McKibbin White, USA

Absents ou excusés : Alastair Auld, Angleterre, Irène Bizot, France, Henning Bock, Allemagne, Carter Brown, USA, Rainer Budde, Allemagne, Jean-Pierre Cuzin, France, Jean-René Gaborit, France, Klara Garas, Hongrie, Johan Georg Prince de Hohenzollern, Allemagne, S.H. Levie, Pays-Bas, Hervé Oursel, France, C.M. Till, Afrique du Sud, Alfonso Perés Sanchez, Espagne, Françoise Viatte, France

John Rowlands, Angleterre a informé le Président de sa décision de démissionner du Comité ICFA

I –Réunion Plénière

1- Nouveaux Membres :

Deux listes de membres candidats ont été présentées par le Secrétaire ; l'une est datée du 22 août 1984 et comporte 20 noms, l'autre, est une liste additionnelle de 9 membres. Les recommandations du Bureau Exécutif ont aussi été présentées.

Devant être soumis à l'approbation du Secrétariat de l'ICOM, les personnes suivantes ont été acceptées comme membres par les membres votants du Comité et accueillis comme participants à part entière par le Président

Erika Addleson, Conservateur, Durban Art Gallery, Durban, South Afrika

Alessandro Bettagno, Président, Ateneo Veneto, Venise, Italie

Henning Bock, Professeur, Staaliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Berlin-Ouest

Rainer Budde, Directeur, Wallraf-Richartz Museum, Cologne, Allemagne

Marco Chiarini, Professeur, Ministerio pe i Beni Culturali e Ambientali, Florence, Italie

Patricia Cymbalista, Centre Cultural Ciudad de Buenos Aires, Buenso Aires, Argentine

Phane Drosoyanni, Conservateur, Ephoreia of Byzantine Antiquities, Athènes, Grèce

Preciosa Manuela Fidalgo, Conservateur-Adjoint, Calouste Gulbenkian Museum, Lisbonne, Portugal

Dyveke Helsted, Directeur, Thorvaldsens Museum, Copenhague, Danemark

Johann Georg Prinz von Hohenzollern, Conservateur en Chef, Bayerische Staatsgemälde Sammlungen, Munich, Allemagne

Dieter Honisch, Directeur, Nationalgalerie, Berlin Ouest, Allemagne

Catherine Johnston, Dr., Galerie Nationale du Canada, Ottawa, Canada

Silvia Gonzales Verocay de Kicherer, Conservateur, Centre Culturel Ciudad de Buenos Aires, Buenos Aires, Argentine

Heikki Malme, Assistant Conservateur, The Art Museum of the Atheneum, Helsinki, Finlande

Manuela Mena, Assistant Directeur, Prado, Madrid, Espagne
Fernanda de Camargo Moro, Dr. Foundation Eva Klabin Rapaport Museum, Rio de Janeiro, Brésil
Edmund P. Pillsbury, Directeur, Kimbell Art Museum, Fort Worth, Texas, USA
Alfonso E. Pérez Sanchez, Directeur, Prado, Madrid, Espagne
Annie Scottez, Conservateur, Musée des Beaux-Arts, Lille, France
John Whitlock, Directeur, University Museum, Southern Illinois University, Illinois, USA

Le Bureau Exécutif a estimé que les informations présentées étaient incomplètes pour de nombreux candidats ou pour les institutions qu'ils représentaient. Il a été décidé, en attendant de plus amples informations et d'inclure ces personnes dans le Comité, de laisser la décision à la discrétion du Président et du Secrétaire pour les noms suivants :

Lorna Ferguson, Conservateur, Tatham Art Gallery, Pietermaritzburg, Afrique du Sud
Patricia Grieve-Watkinson, Conservateur, Museum of Art, Washington State University, Washington, USA
Carlos Roberto Maciel Levy, Conservateur, Museion, Rio de Janeiro, Brésil
Maria Elisabete Santos Pixoto, Conservateur, Museu Nacional de Belas Artes, Rio de Janeiro, Brésil
Carmelia Rapucci, Conservateur, Museu Nacional de Belas Artes, Rio de Janeiro, Brésil

Suite à une demande de l'Argentine, Maria Josefina Costad de Stafforini, a été acceptée comme membre coopté pendant deux ans, dans l'optique de la Conférence Générale de Buenos Aires. Elle est membre d'une administration ministérielle, et non d'un musée ; elle n'est donc pas éligible comme membre permanent.

Pour une candidate, Patricia Grieve-Watkinson, Museum of Art, Washington State University, on demande à McKibbin White de s'informer sur sa situation. Le président et le Secrétaire décideront ou non de l'inscrire comme membre de l'ICFA.

Un candidat, Oswaldo Debrot, Galeria de Arte Nacional, Caracas, rejoint le Comité de Muséologie et des Expositions.

Eva Klabin Rappaport, de la Foundation Eva Klabin Rapaport Museum, Rio de Janeiro, n'est pas acceptée, car n'étant pas une professionnel des musées.

Pierre Schnubb, artiste à la pige à l'Université de Québec connaît le même sort.

2 – Approbation des rapports des séances plénières des 26-29 juillet 1983 à Londres

Ils sont approuvés à l'unanimité.

3 – Approbation du Rapport annuel de l'année 1983

Le rapport a été lu par le secrétaire et approuvé à l'unanimité avec une correction : le nom de Timothy Clifford doit être ajouté à la liste des membres du Bureau.

4 - Bilan financier

Le Trésorier, Hervé Oursel était absent. La lettre qu'il a envoyée a été lue à haute voix par le Président. Il confirme l'octroi de la subvention d'ICOM International de \$ 270, ainsi le Comité ICFA à cette date est crédité d'un montant de \$ 385.98. Le président informe qu'aucune dépense n'a été faite pendant l'année dernière ; les frais postaux ont été payés par la Suède.

5 – Prochaine réunion

Irina Antonova fait part des incertitudes se rapportant à la réunion de l'ICFA en URSS à Moscou et Leningrad à l'automne 1985. On décide d'accepter la proposition de Maria Rosa Figueiredo de se réunir à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, en attente de l'accord définitif du Directeur.

II – **Réunion Générale**

1 - Le Président Per Bjurström salue le Professeur Alessandro Bettagno, Directeur de l'Ateneo de Venise et le remercie pour l'organisation parfaite de cette Conférence. Alessandro Bettagno adresse de chaleureux souhaits de bienvenue aux membres et souhaite tout le succès possible à cette réunion. Il en présente ensuite le programme.

2 – Le Président fait part de ses réflexions sur le caractère des futurs travaux du Comité :

Les membres de l'ICFA sont très occupés chacun dans leur institution ; aussi ils doivent diminuer le temps passé aux tâches du comité. Le contact personnel restera un point majeur de même que la possibilité de visites, d'excursions ...d'intérêt majeure. Ici, cependant, les problèmes de taille deviennent apparents. Nous devons être satisfaits que le groupe demeure assez petit pour que tous les membres se connaissent bien et mettre en route des programmes de sélectifs.

Le plan pour le travail futur comprend :

L'achèvement du « Green Paper » avec des contributions venant de nouveaux pays membres, pour être publié pour la Réunion d'ICOM en 1986. La présente réunion donnera un nouveau contenu à notre discussion sur les échanges d'informations en lien avec des expositions. Les discussions portent sur deux points : 1) l'actualité des expositions, les nouveaux champs abordés à l'origine de nouvelles idées, et 2) les catalogues raisonnés. Le Président s'inquiète de la concentration des grandes expositions dans les centres d'art importants du monde et regrette qu'il n'y ait pas plus de réciprocité entre les grands et petits musées dans les échanges d'œuvres d'art au moment des expositions.

3 – Silvia Kicherer accueille le comité à Buenos Aires pour la réunion de 1986, qu'elle est chargée d'organiser en Argentine.

Fin de la réunion – Déjeuner

Compte-rendu de la réunion plénière du lundi 8 octobre. Ateneo Veneto, Venise

24 membres présents sous la présidence de Per Bjurström. Vitali Souslov parle des bourses dans les musées ; Timothy Clifford évoque les prêts internationaux.

Il s'ensuit une discussion à laquelle prennent part Cavalli-Björman, Holverson, Bjurström, White, Ishikawa, Johnston, Boggs, Daniels, Boe, Clifford et Parris.

La question est de savoir si le Comité doit réunir les règles d'indemnités nationales pour l'examen et la préparation de règles d'indemnités plus unifiées et plus rationnelles à appliquer sur le plan international.

Fin de la réunion.

Dîner au Palazzo Vendramin Calergi à l'invitation d'Alessandro Bettagno.

Compte-rendu de la réunion des groupes de travail. Mardi 9 octobre. Ateneo Veneto. Venise

20 membres présents sous la présidence de Jean Sutherland Boggs.

La réunion a été prévue pour aborder les questions relatives au Groupe de travail sur la peinture et les œuvres sur papier. Le Président fait cependant remarquer que la notion de groupe de travail n'est pas parfaitement au point, car les groupes ont été formés seulement l'an dernier. Le groupe de travail sur la sculpture, dirigé par Hervé Oursel ne se réunirait pas, Hervé Oursel étant absent. Ceux qui étaient inscrits à ce Groupe de travail sur la sculpture participeraient donc aux discussions avec le Groupe pour la peinture et les œuvres sur papier.

Le président propose un certain nombre de sujets qui pourraient être intéressants à discuter. Il a été décidé que les Président et Secrétaire inscrivent un certain nombre de thèmes et trouvent ensuite les membres qui seraient enclins à travailler sur ces sujets.

Irina Antonova parle d'une exposition présentée au Musée Pouchkine, qui a nécessité 10 ans de travail. Cette exposition réunit des œuvres d'art venant de toutes les régions d'URSS, la plupart d'entre elles viennent de petites collections de provinces éloignées. Des peintures anonymes ou avec des attributions incertaines ont été restaurées et ont fait l'objet de recherches rigoureuses qui ont abouti en un nombre impressionnant et excitant de nouvelles attributions. Irina montre de nombreuses diapositives et fait des commentaires sur cette collection.

Nina Parris présente ensuite le catalogue de l'exposition « Art and Artists of the South », entre autre du sud est des USA. Beaucoup d'artistes inconnus se sont révélés être des femmes. Une seconde exposition d'artistes femmes, de la même région, est en cours de préparation.

Maria Figueiredo montre une série de diapositives sur le bâtiment et les collections de la Calouste Gulbenkian Foundation à Lisbonne.

Mitchell Wolfson décrit son musée d'art décoratif et d'art de propagande pendant la période 1885-1945, couvrant l'Italie, les USA et le Royaume-Uni. Il présente le catalogue de l'exposition « Brave New World ». Le musée est un établissement expérimental.

Deux décisions ont résulté des discussions :

- 1) Le groupe invitera un représentant du Getty qui assistera à la prochaine réunion, pour présenter le programme du Getty.
- 2) Pour la prochaine réunion, le Président, le Secrétaire et trois membres du groupe de travail sur le papier seront invités à participer à leurs frais, à la réunion de l'ICFA. Ceci pour continuer, avec de meilleurs résultats, une discussion sur la collaboration entre les collections de peintures, des dessins et d'art graphique.

Fin de la réunion. Visite du Palazzo Treves

Compte-rendu de la réunion plénière du Mercredi 10 Octobre. Ateneo Veneto. Venise

17 membres présents sous la présidence de Per Bjuström

Les discussions sur le programme de 1985 ont repris et recommandations suivantes ont été faites.

1 Le Président, le Secrétaire et trois membres du Comité pour les dessins et les gravures sont invités à prendre part à la prochaine réunion du Comité ICFA.

2 Un représentant du Getty est invité pour informer les membres du Comité ICFA sur le fonctionnement du Getty (EDB work).

3 Le Président et le Secrétaire réuniront tous les documents existants sur les questions relatives aux indemnités dans les différents pays et les font distribuer aux membres du Comité ICFA. Les sujets seront évoqués lors de la réunion qui se tiendra en 1985.

4 Les discussions des groupes de travail ont repris et un certain nombre de suggestions ont été faites, pour être finalisées lors de la session du vendredi 12 octobre.

Transport d'œuvres d'art par Marianna Saabye.

Jean Sutherland Boggs (Canada) présente les plans des architectes John Parkin et Moshe Safdie pour la Galerie National du Canada à Ottawa. L'éclairage par des puits de lumière est une des caractéristiques de ce projet.

C'est au tour de Alf Boe de présenter les plans des architectes Gunnar Fougner et Einar Myklebust pour le Munch Museum d'Oslo. Il évoque la possibilité de créer un bâtiment dans lequel le choix des matériaux et la construction de l'édifice seraient planifiés afin d'avoir un

maximum de stabilité climatique, en réduisant le coût des installations techniques pour obtenir le même résultat.

Fin de la réunion. Visite du Palazzo Barbaro.

Compte-rendu de la réunion plénière du vendredi 12 octobre. Ateneo Veneto. Venise

22 membres présents sous la présidence de Per Bjurström

Les sujets suivants ont été évoqués :

1 - Réunion du Comité en 1985

Suite aux décisions prises, la réunion se tiendra à la Gulbenkian Foundation à Lisbonne pendant les deux premières semaines d'octobre. Si celle-ci ne peut se faire à Lisbonne en 1985, il a été décidé à l'unanimité qu'elle aurait lieu à San Francisco.

La réunion de 1985 durera quatre jours ; le cinquième sera réservé aux excursions.

On demande aux membres de faire des suggestions pour les visites dans Lisbonne.

Les sujets traités à Lisbonne seront les suivants :

- a) En vue de la Conférence Générale de Buenos Aires, Silvia Gonzales fera un tour d'horizon sur l'art en Argentine.
- b) Présentation par les membres des expositions et événements similaires de l'année passée.
- c) Présentation des groupes de travail - voir ci-dessous.
- d) Rapports sur des faux, les nouvelles attributions et acquisitions par les membres du groupe.
- e) Nouveaux chapitres pour le « Green Book »: le président demandera des chapitres additionnels concernant la Finlande, l'URSS, le Portugal et l'Espagne.
- f) Présentation des exposés faits à la réunion de Venise par Irina Antonova, Jean Sutherland Boggs, Alf Boe, Timothy Clifford et Vitali Souslov.
- g) Un représentant du Getty présentera son programme « EDB » dans les musées.

2 - Programme des groupes de travail

Le programme des groupes de travail ont été soumis à une discussion finale. Les groupes de travail et leurs membres sont les suivants :

- Musées d'artistes (A Boe, D. Helsted, Thornton)
- Aménagements des musées dans des bâtiments anciens (F. Parés)
- Indemnités (P. Bjurström)

- Catalogues raisonnés (responsable G.Cavalli-Björkman, M. Anglesa, I. Antonova, F. Baligand, J. Kuhn munch, N. Parris)
- Publications autres que les catalogues raisonnés (responsable J.S. Boggs, G. Breeze, T. Clifford, M.R. Figueiredo, I. White)
- Les dessins en relation avec les peintures et les autres œuvres d'art (responsable T. Clifford, F. Debaisieux, C. Johnston)
- Histoire de l'exposition des oeuvres d'art (T.Clifford.)
- Encadrements, piédestal,.... (Van Thiel)

Le Président adresse des mots de remerciements à : J. Daniels qui le premier, a suggéré que la réunion se tienne à Venise et s'est rendu extrêmement utile dans l'organisation des contacts pour que la réunion soit utile et agréable. A Jessi Vecchi et Marina Magrini pour l'excellente organisation de notre excursion sur la terre ferme, et enfin au Professeur Alessandro Bettagno qui a mis toute le prestige de son institution à notre disposition et qui a veillé à ce que l'organisation générale de cette réunion fasse de la Conférence de 1985 une des plus prestigieuses de l'histoire du Comité ICFA.

Fin de la réunion

Compte-rendu de la réunion de bureau du vendredi 12 octobre. Ateneo Veneto. Venise

Présents : Per Bjuström (Président), Alf Boe (Secrétaire), Jean Sutherland Boggs, George Breeze, Görel Cavalli-Björkman, Timothy Clifford, Vitali Souslov

Aucun ordre du jour n'a été programmé pour cette réunion Les questions suivantes ont été abordées :

1. Il a été décidé qu'après approbation en séance plénière le Professeur Bettagno rejoindrait le Bureau.
2. Le secrétaire annonce que Walter Persegati, Musées du Vatican, souhaite devenir membre du Comité. Le Bureau accepte qu'il nous rejoigne et il a été décidé d'étudier sa demande en réunion plénière.
3. En raison des difficultés rencontrées par de nombreux membres du Bureau pour prendre part à la Conférence Générale de Buenos Aires, une réunion exceptionnelle du Bureau se tiendra en 1986. Elle aura lieu à Edimbourg.

Fin de la réunion

**Compte-rendu de la séance plénière du vendredi 12 octobre.
Restaurant « Ai do Forni ». Venise**

En l'absence du Président, le secrétaire ouvre la séance pour mettre au vote les propositions concernant deux nouveaux membres, avant que chacun ne se quitte à l'issue de cette réunion à Venise.

Le secrétaire présente à la séance plénière la recommandation du Bureau de l'ICFA pour

- 1) Le Professeur Alessandro Bettagno afin qu'il rejoigne le Bureau.
- 2) Walter Persegati des Musées du Vatican pour être reçu comme membre du Comité ICFA.

Tous deux sont acceptés par acclamation.

Fin de la réunion

Alf Boe
Secrétaire Honoraire
Traduction française par Jacques Kuhn munch

Annexe

Un nouveau bâtiment pour la Galerie Nationale du Canada

Réunion du Comité ICFA – Venise, 10 octobre 1984

Il s'agit de notes écrites trois mois après la communication elle-même, en espérant qu'elles correspondent vraiment au commentaire que j'ai fait alors à partir des diapositives. Par écrit, je peux avoir davantage tendance à exprimer une opinion, pour laquelle je vous prie de m'excuser. Présidant la société canadienne chargée de conseiller le gouvernement dans la sélection des sites et des architectes et de surveiller la conception et la construction de nouveaux bâtiments destinés à deux musées nationaux, je suis à moitié responsable de la nouvelle enveloppe de la Galerie Nationale du Canada.

Ma société n'est en charge que de cette enveloppe. La Galerie Nationale existe avec ses collections, ses programmes, son personnel et ses visiteurs. (Ce n'est probablement pas sans rapport avec le fait que j'étais son directeur de 1966 à 1976). Quand j'ai été nommé à mon poste actuel en février 1982, tout en continuant à diriger pendant quatre mois le Philadelphia Museum of Art, j'ai encouragé la Galerie Nationale à préparer le projet culturel sur la base de sa propre expérience avec ses programmes, ses collections, ses visiteurs et son personnel, expérience qui remonte à sa fondation en 1880. La Galerie a pu reconsidérer et réviser un programme architectural qui avait été préparé pour un concours d'architectes en 1976. Ce projet -deux volumes détaillés et plus de deux cents espaces- est indispensable lors des rencontres avec les architectes, les ingénieurs, les entrepreneurs et le personnel de la Galerie lui-même. Si jamais j'étais dans la position peu probable de répéter cette expérience, j'insisterais sur le fait que tous ceux qui sont directement impliqués dans le projet – l'architecte, le responsable de la construction, le personnel de la Galerie - devraient se réunir en séminaire pendant plusieurs jours pour aborder tous les détails du programme avant de commencer les travaux.

Pour signifier que la Galerie Nationale du Canada est un musée vivant avec des gens qui la visitent et qui y travaillent, j'ai montré à Venise des diapositives, certaines d'entre elles en noir et blanc du photographe canadien Tom Gibson, sur le dialogue entre les gens et les œuvres d'art dans l'actuel bâtiment de la Galerie Nationale du Canada. Parmi les plus parlantes, il y a une fille examinant avec indifférence *Le Mécanicien* de Fernand Léger de 1921, une autre s'attardant sur les riches surfaces de la peinture noir et blanc de l'artiste canadien Paul-Emile Borduas et un jeune dont la chemise à motifs psychédéliques semble le rendre indiscernable de la seule peinture de Jackson Pollock faite sur verre. Puisque les objets d'art sont évidemment la raison d'être d'un musée d'art, nous voulons une enveloppe qui fournisse un environnement le plus adapté pour un tel dialogue

Les collections et les activités de la Galerie Nationale du Canada étaient abritées depuis 1880 dans des degrés variés d'ignominie. Après avoir partagé pendant 80 ans des espaces avec la Cour Suprême, l'exposition des pêcheries gouvernementales et la Commission géologique du Canada dans différents emplacements, on a donné à la Galerie un bâtiment spécifique. Celui-ci était néanmoins conçu comme un bâtiment commercial – une façade lisse, 2 ascenseurs

pour les 10 étages, des plafonds bas, des séparations fragiles – auquel a été ajouté un contrôle de la température et de l'humidité pour cette situation provisoire, alors prévue pour 10 ans. Les collections étaient protégées par ces contrôles mais le matériau du bâtiment ne pouvait pas y résister. Enfin, après 102 ans, le Gouvernement a décidé de créer une société nationale pour lui donner un bâtiment neuf et adapté (comme pour le Musée national de l'Homme).

L'annonce de la création de la société a été faite en février 1982 avec l'allocation d'un budget de 186, 000, 000 dollars canadiens pour construire les deux musées en cinq ans. Le travail a officiellement débuté le 1er juillet mais la Galerie a été encouragée à préparer son projet et on a sollicité des architectes canadiens susceptibles d'être les concepteurs de la Galerie. En février 1983, le Gouvernement pouvait annoncer le choix des architectes (Parkin/Safdie pour la Galerie Nationale avec Mosheb Safdie comme architecte designer) et les lieux (pour la Galerie sur une rue principale bien que modeste, Sussex Drive, sur un promontoire avec vues sur l'Ottawa River et le Parlement). En avril 1983, le Gouvernement approuve le projet de la Galerie qui ne sera dévoilé au public qu'au mois de novembre. En janvier 1984, la construction avait commencé selon un processus accéléré que les Européens trouvent inquiétant, mais qui était nécessaire pour construire la Galerie en respectant le budget et les délais.

Bien qu'en décembre 1984, la plupart des études soient finalisées, il y a toujours des mises au point à réaliser avant la construction.

Moshe Safdie répondit au programme et travailla avec l'équipe de la Galerie nationale pour une meilleure compréhension. Aussi, le projet qu'il a produit répond aux critères de la programmation, prévoyant, par exemple, deux fois plus d'espace d'expositions que dans le bâtiment actuel et acceptant les normes de la Galerie pour le contrôle de température et d'hygrométrie (température de 21°, hygrométrie généralement de 50% et de 40% pour le stockage et la présentation des œuvres d'art sur papier et les livres). Il prévoyait tous les équipements dont a besoin un musée de beaux-arts pour sa bibliothèque (la plus grande bibliothèque de Beaux-Arts du Canada), ses ateliers de conservation, ses studios photographiques, d'ateliers, et d'équipements tels que restaurants et librairie destinée au public.

L'architecte a également proposé une réponse à la partie qui donnait sur Sussex Drive ; il garde un bâtiment bas qui n'écrase pas la cathédrale catholique romaine, connue sous le nom de basilique, de l'autre côté de la rue, à côté du collège et de l'évêché, tous des bâtiments du début du 19ème siècle construits en pierre de taille grise. Au sud, avec des vues sur le parc de l'hôtel Château Laurier qui pourrait inspirer Disney et est imité à Epcot, il a construit sa plus fameuse façade - une rue vitrée servant de pavillon d'entrée, une rampe et le Grand Hall qui seront éclairés la nuit révélant la couleur rose du granit recouvrant la lourde maçonnerie du mur intérieur avec des barrières anti-vapeur qu'exigent le climat canadien. Le Grand Hall, dans un axe sud-ouest est une version vitrée du Chapitre gothique de la Parliamentary Library qui sera visible depuis ce Hall à travers un bras de l'Ottawa River. Ce Hall, à l'arrière du bâtiment mais aussi sur la route traditionnelle de la capitale est aussi plus haut que le reste du

bâtiment pour être visible depuis l'autre côté de la rivière au Québec. La façade occidentale du bâtiment est irrégulière, à facettes, délibérément «adoucie» (pour reprendre les termes de l'architecte) de façon à s'harmoniser avec un promontoire rocheux, le Nepean Point, surmonté par la statue en bronze de Samuel Champlain qui explora l'Ottawa River. A côté, le Musée de la Guerre voisinera avec la Galerie Nationale sur Sussex Drive, un pavillon dessiné en fonction de la topographie du site comme s'il s'agissait vraiment d'une aile. Au niveau le plus bas de cette aile, il y a une entrée de service sur une voie qui court le long de l'escarpement appelé Lady Grey Drive. A ce niveau et au-dessus, dans des bureaux et des zones qui accueillent peu de public, comme le Cabinet des estampes, il y aura des vues champêtres au delà de la rivière sur les Gastineau Hills au Québec. Si nous retournons dans Sussex Drive et la façade principale, nous pensons que Moshe Safdie a réalisé un acte très harmonieux en joignant le modernisme de la galerie et les galeries contemporaines ; ainsi il y aura un jardin sur Sussex et – avec beaucoup de finesse – la façade sud du Musée de la Guerre sera apparente.

En harmonisant le bâtiment de façon imaginative et harmonieuse avec son environnement, Moshe Safdie n'oublie pas la signification de la localisation du bâtiment à l'endroit où Sussex Drive croise une autre rue (saint Patrick) qui est une partie d'une route rituelle (récemment parcourue par l'Evêque) qui traverse la rivière vers la Province de Québec. Il a aussi répondu avec la rampe menant du pavillon d'entrée au Grand Hall (par lequel on entrera dans la Galerie proprement dite) à une lettre du Président du Conseil d'administration de la Galerie transmettant officiellement le projet de la Galerie à ma société. *« la nouvelle galerie pourrait se combiner avec le site pour donner un sens de la proximité et du rite approprié à une grande institution nationale ».*

Récemment, - le 7 janvier 1985 et par conséquent bien après notre réunion – Safdie était interviewé dans le Canadian Broadcasting Corporation. Il expliquait son approche du bâtiment. *« L'exubérance architecturale et l'expression sont dans les espaces publics. Et tandis que vous quittez ces espaces, qui sont des équivalents des espaces publics d'une ville, vous entrez dans les galeries qui sont très minimalistes, l'objectif étant d'obtenir le plus de calme que je sache réaliser. Je mettrai ce calme en lumière. »*

Il parle également de la répartition des espaces dans le bâtiment : *J'ai répondu au projet en disant qu'il y avait différents éléments : les galeries canadiennes pour l'art canadien, les galeries d'art européen, pour l'art moderne et contemporain, pour les expositions temporaires et pour les estampes, les dessins et les photographies, et je traiterai chacun de ses éléments. Et j'ai créé l'équivalent d'un système de rue et de place ».* Les galeries d'estampes, de dessins et de photographies sont petites, modestes et sans aucune possibilité de lumière naturelle. Dans les galeries moderne et contemporaine qui sont sur deux niveaux, il y a une cour intérieure sur laquelle les galeries peuvent s'ouvrir et au niveau supérieur on trouve des rangs de lucarnes qui peuvent être ouvertes et fermées. Les galeries d'expositions, comme les galeries modernes et contemporaines, prévoient des espaces flexibles ; dans ce cas, la seule lumière naturelle vient des fenêtres qui peuvent être ouvertes sur Nepean Point.

Il y a seulement deux « éléments identitaires » de M. Safdie où on a voulu des espaces architecturaux bien définis dans lesquels prédomine la lumière naturelle. Ce sont les galeries d'art traditionnel canadien, avec les arts décoratifs, les peintures et sculptures, et les galeries d'art européen où sont exposées des oeuvres telles que *Vulcain et Eole* de Piero di Cosimo, *Eve, le Serpent et la Mort* de Baldung Grien et le *Buste d'Urbain VIII* du Bernin. Puisque ces galeries devaient être sur deux étages et qu'il semblait préférable de placer les galeries canadiennes à l'étage inférieur le plus accessible, Safdie s'inquiéta de la perception d'une hiérarchie des espaces si les galeries européennes étaient à la lumière du jour et que les galeries canadiennes ne le soient pas. Aussi, il conçut un système de puits de lumière qui pénétrerait dans les voûtes en berceau des galeries canadiennes, les voûtes renvoyant la lumière vers les murs. Pour tester l'effectivité de ce système et de notre capacité de contrôler s'il ne dépasserait pas 150 lux, nous avons construit une maquette grandeur nature d'une partie des galeries canadiennes avec un puits de 12, 5 m de hauteur; le test débutera une semaine après l'écriture de ces lignes mais il est clair que le système apportera une lumière suffisante même dans les jours gris de décembre. En plus, la maquette permet d'appréhender la beauté des espaces, la justesse de l'échelle entre les œuvres de la collection et les visiteurs. Il donne ce sens de la décision, ce calme voulu par Safdie et même ce « calme de la lumière ». Il a dessiné pour la nouvelle Galerie nationale du Canada, des galeries dans lesquelles les visiteurs pourront se réjouir de regarder avec plaisir les œuvres d'art en toute tranquillité.

Jean Sutherland Boggs
Canada Museums Construction Corporation

Traduction française par Jacques Kuhnmonth